« Je suis noir et je ne paie pas de loyer» : le rappeur ghanéen qui provoque les Italiens

écrit par Christine Tasin | 8 décembre 2016

« ***sono nero et non pago affitto » (« Je suis noir et je ne paie pas de loyer*** »)
Le rappeur qui se moque des Italiens…

Sur Youtube (https://www.youtube.com/watch?v=ookGv44MMd4) , il a déjà plus d'un demi-million de vues. Il provoque : « ***Nous voulons les femmes blanches, la Wi-Fi et aussi un salaire ...*** »

«Je ne paie pas de loyer … Je suis noir et je ne paie pas de loyer. » C'est l'une des dernières provocation du rappeur ghanéen « Bello FiGo ». La chanson, si on peut l'appeler ainsi, fait fureur sur la toile.
Elle raconte la vie confortable et les exigences de certains jeunes migrants arrivés sur nos côtes, « Nous voulons les

femmes blanches, la Wi-Fi et aussi un salaire … », rappe-t-il, dans son morceau .

Certains Italiens s'indignent et le condamnent durement. Dans ces périodes de crise, où de nombreux compatriotes sont expulsés et sont contraints de dormir dans leur voiture ou à occuper des squats, il est difficile de s'entendre dire par un Africain de vingt-trois ans : « ***Je dors dans un hôtel 4 étoiles parce que je suis noir … Je ne me salis pas les mains parce que je suis déjà noir »***, même si le morceau est peut-être satirique.
C'est un agitateur-né. « Gu » fait parler, et pas qu'un peu. Il sait y faire. Autour de ses chansons déirantes, il a réussi à créer des affaires non négligeables. Pendant que les citoyens se fâchent et s'indignent, il fait de l' argent. Et même beaucoup. Sur les réseaux sociaux il est très suivi : plus de 170 000 « j'aime » sur sa page facebook, 69 000 « followers » sur Instagram et 185 000 inscrits sur sa chaine youtube. Il a même créé un site d'achats en ligne, où on peut acheter des sweatshirts, des T-shirts et des débardeurs avec son visage imprimé, pour la modique somme de 20 euros. Il est reçu dans les studios de la télévision nationale , on le demande pour des soirées dans les boites de nuit de toute la péninsule. Et tout ça grâce à ses chansons trash.
Cheveux blonds platine, jeans taille basse, lunettes de soleil, colliers d'or et un tatouage de « Hello Kitty » sur la poitrine. Voilà qui est Bello Figo, qui rend fou les jeunes Italiens. Et pas seulement. Certains l'appellent un génie, d'autres un profiteur qui joue et encaisse, à partir des problèmes réels du pays. C'est vrai,l'art doit être et rester libre. Comme la satire. Mais est-ce de l'art? Aujourd'hui, en Italie, il y a peu matière à plaisanter. La pauvreté endémique et la crise sociale augmentent de jour en jour. Les citoyens ont faim et se révoltent. Ils ne supportent plus la différence de traitement entre les Italiens et les migrants. Eux sont choyés et gâtés, et nous, nous sommes épuisés par l'État.
Traduction exclusive pour Résistance républicaine par Steve Preve
http://www.ilgiornale.it/news/spettacoli/sono-nero-e-non-pago-affitto-rapper-che-deride-italiani-1340367.html